

Les carrières historiques de l'Œuvre Notre-Dame et exercice à Gresswiller

Le samedi 15 mars 2025 le matin et midi

Jean-Pierre RIEB, Marc KLEIN et Philippe DURINGER



Malgré un temps froid (3°C) accentué par une bise très fraîche de Nord-Est, 30 vaillants philomathes se retrouvent à 9h à Gresswiller, au pied de la colline du Dreispitz à l'entrée de la vallée de la Bruche. Cette colline anodine est caractérisée par la présence d'une importante couche de grès à Voltzia qui, depuis longtemps, a été exploitée pour en extraire des pierres à grain fin et de qualité, destinées essentiellement à la sculpture. Le flanc Ouest dans sa partie supérieure est ainsi littéralement truffé de carrières, dont la plus grande appartenait à l'Œuvre Notre-Dame (OND), et qui a fourni les pierres de grès de la dernière période de construction de la cathédrale de Strasbourg. Cette carrière est citée en 1492. Certes, la flèche de la cathédrale est achevée en 1439, mais il y eut des constructions plus tardives, telles que le magnifique portail Saint-Laurent aux sculptures exubérantes (1494 à 1505). De plus, il fallait déjà à cette époque, des pierres pour restaurer les parties plus anciennes de la cathédrale. Ou bien, vu la taille impressionnante de la carrière, celle-ci pourrait être plus ancienne que la première mention. Toujours est-il que - cas tout à fait exceptionnel - les limites topographiques de cette carrière sont délimitées par une trentaine de bornes, qui sont toutes gravées du symbole de l'Œuvre Notre-Dame, à savoir une croix surmontant une équerre, tracé apparenté aux signes lapidaires de la cathédrale. Nous avons gravi la pente de la colline en empruntant l'ancien chemin de débardage des carrières, guidés par Jean-Pierre RIEB, qui précise que, dans ses souvenirs d'il y a plus de 50 ans, ce chemin était plus encaissé d'environ un mètre et qu'il a été partiellement remblayé par la suite. Arrivés vers le sommet de la colline dans une forêt peu exploitée, nous sommes frappés par la multitude

d'anciennes carrières et d'impressionnantes haldes, c'est-à-dire des cônes de déblais d'exploitation. Autour de la carrière de l'OND apparaissent les grandes bornes de délimitation, soigneusement taillées. Sur l'une des faces est gravé le symbole de l'OND. Cette face est toujours tournée vers l'intérieur de la propriété, c'est-à-dire du côté de la carrière. Les bornes sont distantes en moyenne d'une cinquantaine de mètres, et sur leur sommet est gravée une ligne de visée, dont le prolongement indique la direction de la borne suivante. A certains endroits existe encore un fossé de délimitation de la propriété, actuellement profond d'environ 30 cm, parallèle au tracé des bornes. Des chiffres sont également gravés sur la face du symbole, correspondant à des numérotations ultérieures des bornes, en 1671 et au 19^e siècle. S'ajoute parfois une date : la plus ancienne est 1522, et la date de 1785 apposée ultérieurement, se retrouve sur plusieurs bornes. Lors de cette sortie, nous avons eu la surprise et le plaisir d'être accompagnés par monsieur Marc KLEIN originaire de Gresswiller, auteur d'une étude sur l'historique et la répartition topographique de ces bornes (« Les bornes de la carrière de l'Œuvre Notre-Dame, Gresswiller-Mutzig », Annuaire de la Société d'Histoire de Mutzig, XLII, 2020, pp.19- 21). Il nous a présenté une carte de localisation topographique précise des 31 bornes, réalisée récemment à partir de relevés Lidar (télédétection laser par drone, fournie par l'IGN). Dans les déblais de la carrière, Philippe DURINGER nous a montré (« arrêt marteau » oblige) que le même grès à Voltzia peut présenter une couleur rouge, jaune ou grise, selon le degré d'imbibition en oxyde de fer. Sur le front de taille de la carrière, il nous a présenté de très belles traces d'exploitation : l'ouvrier-carrier, se tenait de profil par rapport à la paroi à entailler (pour réaliser une saignée la plus étroite possible) et il abattait d'un mouvement de balancement du bras la pointerolle, qui a laissé ses traces en arc de cercle, gravées dans la pierre depuis cinq siècles !



Carrière 1



Carrière 2



Après ces vestiges qui semblent figés dans le temps, nous sommes redescendus à travers la forêt dans une ambiance mystérieuse, avec ses troncs d'arbres écroulés couverts de mousse, quelques **merisiers** gigantesques présentant un tronc de plus de 40 cm de diamètre et parfaitement rectilignes sur une hauteur de plus de 15 mètres.

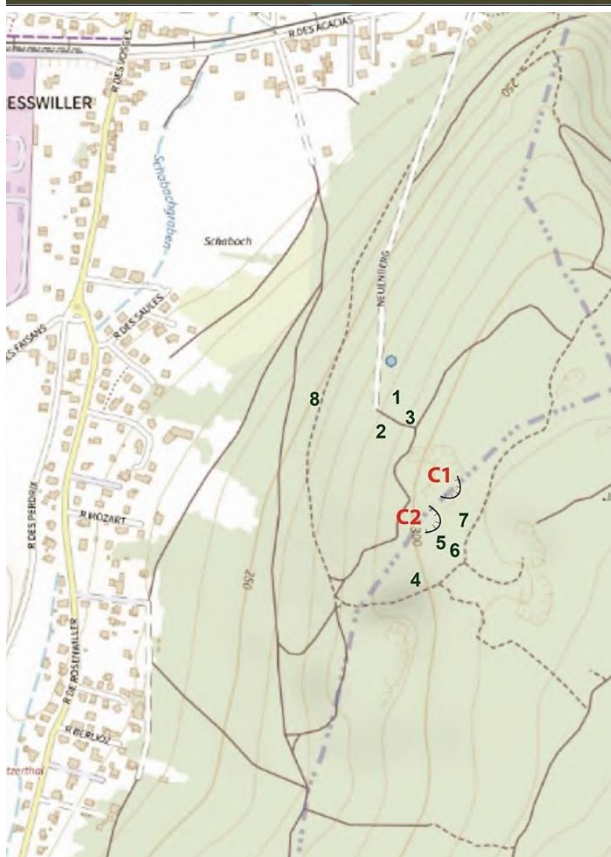




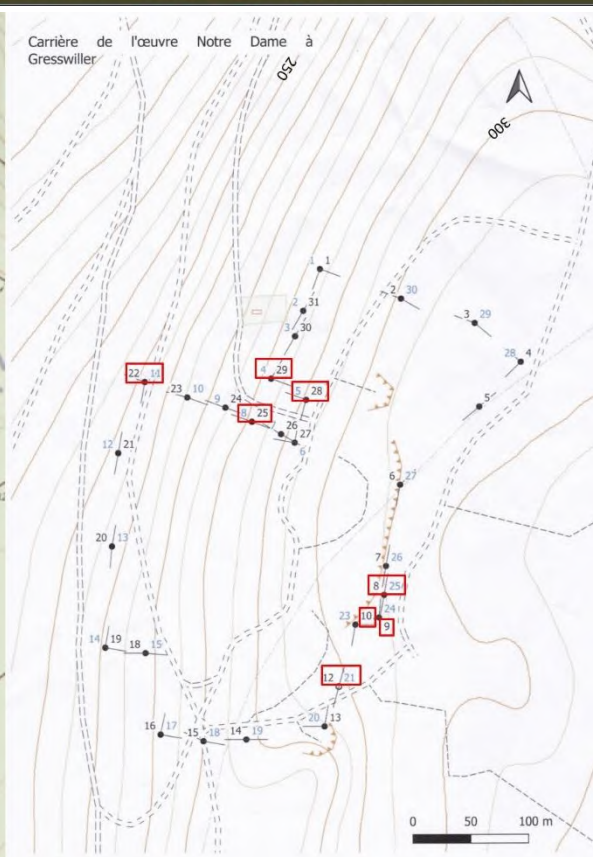
Les éboulis, et les haldes témoins de l'activité gigantesque des ouvriers du passé sont couvertes de **fougères Scolopendre** (*Asplenium scolopendrium* L. *Scolopendrium officinale*). En empruntant le chemin de débardage sur lequel les blocs de grès étaient péniblement transportés sur des charrois tirés par des bœufs, nous sommes revenus à notre point de départ.



Scilla bifolia



Localisation des arrêts sur carte IGN



Carte provisoire de la localisation des bornes,
Marc Klein 2024

A midi, nous nous sommes réchauffés et restaurés dans un restaurant chinois « buffet à volonté » à Mutzig.

Jean-Pierre RIEB

Crédit photographique : Fabienne Birgy et Marie-Roberte Gendrault